



MA VENUE AU MONDE

Nathalie Dionne, *La Maison des mots des Basses-Laurentides*

Bonjour à vous tous et toutes. Le bébé va bien. Après l'infamale période de la poussée des dents, il fait maintenant ses premiers pas. Je savais qu'il fallait y mettre beaucoup d'énergie. Entre «savoir quelque chose» et «vivre ce quelque chose», il y a quand même une marge! Le stress est même venu me courtoiser. J'ai compris l'importance de m'arrêter un moment, le temps de faire le point, de prendre du recul. Certes, la période d'adaptation du couple n'a pas été facile. Ne croyez pas que les clin d'oeil fusent de tous cô-

tés! Mais il y a aussi les heureux moments, les réussites. Et les rencontres d'autres personnes vivant des situations similaires à la nôtre. Quel réconfort!

Je ne tarderai pas plus longtemps. Curieuses et curieux, voici le récit de la Création, du test de grossesse aux premiers pas en passant par l'accouchement, bien sûr! (L'histoire de la conception et des idéaux qui l'ont précédée.)

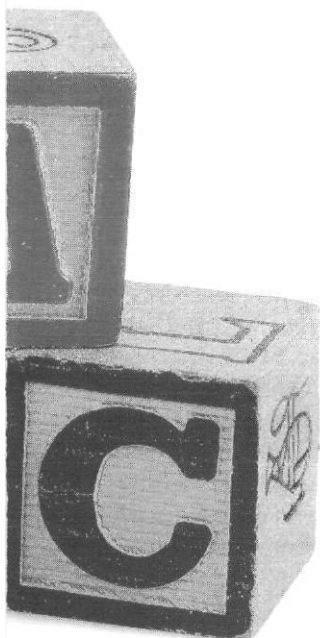
La planification des naissances

L'idée n'est pas venue sans interrogations. Première et incontournable question: suis-je féconde? Après l'acte de la conception d'un OSBL, il faudra attendre quelque temps avant d'en savoir plus sur la santé de l'embryon. Mais quelle inquiétude! Les heures passées à vérifier le calendrier pour arrimer idéaux et fertilité n'allaient tout de même pas choir aux ordures! Décembre 1995: l'échographie. C'est en scrutant le fond et la forme de manière insistante et parfois indiscreète que le comité régional confirme l'examen par un diagnostic d'accréditation au PSAPA. Ouf!

La période de gestation ou de grossesse

Du cours «prénatalphabétique» à l'aménagement d'un lieu pouvant recevoir les fruits de la création, en passant par d'innombrables indécisions quant au futur nom qu'allait porter le bébé, la période de gestation fut une phase de stimulation, de mûrissement et d'apprentissages qui ont laissé leur marque dans les approches et les orientations du nouveau venu.

Durant les cours prénatalphabétiques, au RGPAQ ou dans un groupe d'alpha, on découvre différentes approches utilisées et différents modes de fonctionnement à l'intérieur des organismes. Parallèlement à ces formations a commencé une consultation de quelques groupes. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour les remercier de leur collaboration. De toutes, c'est l'approche conscientisante qui s'est avérée la plus influente pour l'organisme qui, désormais, allait s'appeler La Maison des mots des Basses-Laurentides (la Maison des mots pour les intimes). Un peu long direz-vous. Mais la mode des noms composés bat son plein. Comme



une femme enceinte, j'ai dû modifier mon alimentation... intellectuelle. Devant la quantité de mets proposés, je me suis sentie dépassée. Lire et s'informer sur les aspects organisationnels, la gestion, la comptabilité, le milieu populaire, les enjeux politiques de même que sur l'animation et le matériel didactique, ce n'est pas une mince affaire.

Pour nous changer les idées, Yvon (notre animateur) et moi partons à la recherche d'un local dans la ville de Sainte-Thérèse. Premiers obstacles: les subtilités bureaucratiques découlant des inexplicables règlements municipaux (permis, zonage...) et la maigreur de notre budget. Une fois le local déniché, il faut bien le meubler. Il s'est alors produit une explosion de magasinage agréable au début mais exténuante à la fin. En même temps, Yvon se découvre des talents cachés en plomberie et dans l'art de manier le rouleau à peinture.

La date prévue arrivant à grands pas, il faut faire un choix quant au mode d'accouchement, à l'assistance désirée: le rigide milieu institutionnel ou l'accueillant milieu populaire non institutionnel? Finalement, afin de garnir la garde-robe pour l'hiver, nous devons accepter la supervision des deux types d'intervenants, soit le MEQ et le RGPAQ. La naissance s'est annoncée avec l'arrivée

de la cigogne transportant sous son aile l'enveloppe du PSAPA.

L'allaitement

Encore une fois, la nourriture intellectuelle est essentielle. Les principaux conseillers en alimentation sont, d'une part le chef cuisinier représenté par les productions du RGPAQ et d'autre part, une brillante femme nommée Carole Doré de CLÉ. Question de varier le menu, nous faisons aussi de petites escapades gastronomiques à COMSEP, à l'ABC des Manoirs, à Déclit, etc. À certains moments, l'indigestion menace mais enfin, quel délice!

Les «baby blues»

La période postnatale se traduit par des moments de crise et de remise en question. Sous la pression des responsabilités et des besoins inassouvis d'un nouveau-né alphabétique, les temps de répit sont aussi rares que des filons d'or. Si la patience et la confiance en soi sont parfois mises à dure épreuve, imaginez la vie du couple! L'envie de tout basculer derrière passe à l'occasion sans toutefois s'incruster, fort heureusement.

Le premier sourire

Il est maintenant temps de se montrer le bout du nez. Sous l'œil curieux d'un photographe et en présence d'un journaliste intéressé, La Maison des mots accorde son premier

sourire à la communauté d'accueil. Nous amorçons la tournée des organismes dans le but de fraterniser et de voir les éventuelles collaborations.

Nous sommes bien accueillis dans la grande famille des groupes populaires et des organismes communautaires. Une cousine lointaine est même venue me visiter. Pour la plupart des personnes rencontrées, le taux de personnes peu scolarisées sur le territoire de la MRC Thérèse-de-Blainville les laisse bouche bée: près de 14%. Par le fait même, nous amorçons un travail de sensibilisation auprès de la population en général: présentations orales, kiosques d'information, etc.

Les premiers contacts

Se faire des ami-e-s dans une nouvelle ville s'avère parfois difficile. Les premiers sourires ayant eu un certain effet, le travail ardu du recrutement commence. Je dois avouer que c'est le plus difficile. Non pas que les gens ne soient pas intéressés; c'est plutôt que les résultats ne viennent pas immédiatement. De fait, les inscriptions aux ateliers arrivent peu à peu. Le plan d'action s'en trouve ébranlé du fait des échecanciers et des demandes de toutes sortes.

Ce qui est encourageant, c'est que des organismes communautaires, publics et même privés nous appellent afin d'obtenir plus d'information. Autre point positif: nous

avons l'appui et la collaboration des journaux locaux, ce qui favorise la visibilité de l'organisme. Ce qui nous amène aussi beaucoup de demandes d'emploi et d'offres de bénévoles.

Le baptême

Même si nous ne sommes pas loin de la grande ville, l'isolement se fait sentir. L'adhésion à la grande famille du RGPAQ est maintenant chose faite. Ressemblant aux cours prénatalphabétiques, mais en plus avancées, les formations se révèlent être des lieux non seulement d'apprentissage mais aussi de rencontres avec les anciens et les nouveaux... ou plutôt, avec d'autres groupes de la famille «rgpaquienne».

La petite enfance

Enfin, les ateliers commencent: un petit groupe de trois personnes et un autre de cinq ayant une déficience intellectuelle. D'autres personnes veulent aussi s'inscrire. Apparaissent alors des problèmes de transport, de niveaux et d'horaires. En effet, certaines personnes proviennent d'une région rurale presque entièrement dépourvue de moyens de transport, d'autres se retrouvent à différents niveaux, d'où la difficulté de former des groupes.

Puis arrive Noël. C'est le moment non seulement de se recueillir mais aussi d'envoyer sa liste de cadeaux au Père

Noël. Mais ce dernier s'y prend à la dernière minute pour faire parvenir ses formulaires de demande. Je dois encore courir même si c'est mon premier Noël en alpha. Le pire, c'est que je ne suis pas certaine qu'il va m'accorder ce que je lui ai demandé. Ne me demandez pas ce que signifie pour moi le mot «vacances», vous n'en prendrez peut-être plus jamais.

Bien que le retour (officiel) des Fêtes prenne l'allure d'un triathlon, de nouvelles personnes s'inscrivent aux ateliers et un autre groupe est formé. Je ne suis maintenant plus seule à partager mon temps avec le stress...

Je ne ferai pas l'autruche en vous avouant qu'il n'est pas facile de mettre sur pied un groupe. La présence, l'assiduité et la motivation font partie d'une démarche d'alpha qui, certes, semble difficile à amorcer.

De l'excitation au découragement, et *vice versa*, on apprend à faire ses premiers pas en tombant et surtout en se relevant.

Au travers de tout ça, Yvon procède par essais et erreurs. Vous savez, les hommes et la cuisine... ils se débrouillent très bien parfois! Seulement quelques coupures et plusieurs fonds de chaudrons collés pour en arriver à élaborer un succulent menu pour chacun des ateliers.

La pré-adolescence

Les boutons bourgeonnent comme au printemps (réaction du corps au changement hormonal). Nous sommes maintenant à une étape où le développement se fait sentir. Le besoin de financement aussi. S'il y a une chose que l'on apprend vite, c'est la recherche de financement. Le coup de feu se fait entendre. La course contre la montre commence... je fais allusion aux délais, évidemment. Et tout à coup, le silence. L'attente dans l'incertitude puis la peur que ce soit la dernière fois. J'ai rencontré madame Insomnie à quelques reprises...

Les rêves

Déjà, il faut commencer à penser à l'avenir: joueur de flûte ou camionneuse? Ni l'un ni l'autre. J'aspire plutôt à ce que La Maison des mots se développe lentement mais progressivement. Il m'arrive aussi de faire les rêves les plus fous, comme de greffer d'autres organes à la Maison des mots ou d'agrandir la Maison pour élargir la famille.

Après avoir élevé le premier, le chemin est tout tracé pour les autres. Le travail est tout aussi exigeant, mais la différence, c'est que nous savons maintenant changer une couche!

